

À voir

Volume 50, Number 203, Summer 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52529ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2006). À voir. *Vie des arts*, 50(203), 25–29.

BRAS DESSUS, BRAS DESSOUS

Côte à Côte

Musée d'art de Joliette
145, rue Wilfred-Corbeil
Joliette

Tél. : (450) 586-5300

www.musee.joliette.org

Du 11 juin au 31 décembre 2006

Saviez-vous que la région de Lanaudière renferme une pépinière d'artistes en arts visuels et en littérature? France Gascon, ancienne directrice du Musée de Joliette, l'avait remarqué. Elle a eu l'idée originale de créer l'exposition *Côte à Côte*, une exposition qui réunit une brochette de jeunes artistes et d'artistes établis, originaires de Lanaudière et actifs en peinture, en installation, en dessin, en photographie, en sculpture et en écriture. Le Musée a d'abord sélectionné sept artistes: Ève Cadieux, Josée Fafard, Normand Forget, Suzanne Joly, Jocelyne Tremblay, Jean-Philippe Lemay et Henry Venne. Ceux-ci ont ensuite choisi sept autres artistes avec qui faire équipe: Marie-Hélène Bellavance, Christine Bolduc, Julie Boisvert, Marie-Didace Doyon, Jean-Pierre Girard, Baptiste Grison et Éric Ladouceur. Un catalogue accompagne l'exposition. Gageons que leur cohabitation dans la ville musicale de Lanaudière produira des œuvres contemporaines inusitées et fascinantes à découvrir cet été.

MGB



Jean-Philippe Lemay
Matière 1, 2006
Van Dyke Brown sur papier chiffon
62 x 151,5 cm
Photo: Baptiste Grison

200^e ANNIVERSAIRE

DU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Pour que nature vive

Musée de l'Amérique française
2, côte de la Fabrique
Québec

Tél. : (418) 692-2843

www.mcq.org

Du 17 mai 2006 au 25 mars 2007

Qui a posé les premiers jalons de la muséologie au Canada? Qui furent les premiers instigateurs de la connaissance scientifique? Combien d'espèces animales sont disparues de la terre? Familles et enfants trouveront réponse à toutes ces questions en visitant au Musée de l'Amérique française l'exposition *Pour que nature vive*.

Intégré depuis 1995 au Musée de la civilisation de Québec, le Musée célèbre, en 2006, son 200^e anniversaire avec une exposition dont le concept provient du Muséum National

d'Histoire Naturelle de Paris. Le public pourra découvrir des collections uniques de zoologie, de minéraux et de cartes géographiques recueillies depuis 1806. Les familles et les enfants seront fascinés par les quelque 140 spécimens naturalisés réunis dans cette exposition: du canard mandarin au manchot en passant par le grizzly. Ils pourront aussi se questionner sur les espèces disparues ou en voie de disparition (oiseau-éléphant, loup de Tasmanie, béluga) et sur la cohabitation entre l'Homme et la Nature. Le Musée de l'Amérique française a été fondé le 22 octobre 1806 par les abbés Jérôme Demers et Félix Gatié du Séminaire de Québec. En 1993, riche d'une collection de toiles européennes et canadiennes, en plus de ses collections chinoise, africaine et égyptienne, il devient le Musée de l'Amérique française.

MGB



Canard mandarin
19^e siècle
Collections de l'Université Laval

OBJETS USUELS TRANSMUTÉS



Virginia Pésémapéo Bordeleau
Loge de la première lune, 2006
Acrylique sur toile
76 x 102 cm



Élyse De Lafontaine
Anémone en feu, degré de combustion «low», 2002
Plumes teintées, crin de cheval teint, fil de coton, fil de cuivre
80 x 80 x 20 cm
Photo: Frédéric Bouchard

Kératos

Élyse De Lafontaine

Objets profanes, sacrés

Virginia Pésémapéo Bordeleau

Chroniques de la Vallée de l'Or – Portraits de bâtisseurs

Centre d'exposition de Val-d'Or
600, 7^e rue
Val-d'Or
Tél. : (810) 825-0942
Du 30 juin au 6 août 2006

Qu'ont en commun Élyse De Lafontaine et Pésémapéo Bordeleau? La première fait surgir de ses mains des objets de son invention tandis que la seconde tire de l'oubli des objets artisanaux fabriqués autrefois par les Amérindiens pour leur accorder une seconde vie – picturale celle-là. Cependant toutes deux travaillent avec des objets usuels dont elles détournent la fonction. Avec l'exposition *Kératos*, Élyse De Lafontaine crée des formes, aux couleurs d'orangé, de bleu, de jaune or ressemblant à des fleurs, à des capteurs de rêves ou à des lances. Artiste en création textile, elle se sert notamment de fibres animales, (plumes, crin de cheval) pour produire des assemblages organiques dont les couleurs chantent et les textures bruissent. En les transmutant ainsi d'objets utiles à œuvres abstraites, ils perdent leur finalité pour surprendre le regard tout en respectant un certain esthétisme.

Dans l'exposition *Objets profanes, sacrés*, Virginia Pésémapéo Bordeleau s'est inspirée des croyances traditionnelles amérindiennes pour une série d'acryliques sur toile et de techniques mixtes sur papier aux titres évocateurs et poétiques: *Point flèche*, *Loge Lune*, *Tente tremblante*. À la façon d'une archéologue, elle a exhumé certains outils, vêtements, bijoux ou armes propres aux créations artisanales amérindiennes, pour les valoriser à sa manière. Leur rareté les a ainsi sacrifiés les détournant de leur usage quotidien.

Une troisième exposition projette les feux de la rampe sur des personnages abitibiens dont les noms sont attachés au développement de villes comme Senneterre, Malartic, Rivière-Héva et Val-d'Or. D'ordre historique et politique, l'exposition permanente, intitulée *Chroniques de la Vallée de l'Or – Portraits de bâtisseurs*, fait ressortir l'influence de figures notoires du commerce, de l'éducation et de l'administration publique.

MGB



Eduardo Chang
Revolution: head, 2005
Installation
Tête de mannequin, cagoules, paillettes

LES NOUVELLES COULEURS DE LA REVOLUCION

EXPOSITION COLLECTIVE HÉTÉRO Collección Invierno Verano

Maison de la culture
Côte-des-Neiges
5290, chemin de la Côte-des-neiges
Montréal
Tél. : (514) 872-6889
Du 21 juin au 2 septembre 2006

Artistes :

Antonio Canas
Eduardo Chang
Luis Cornejo
Ludwing Lemus
Antonio Romero
Ricardo Torres
Danny Zavaleta

Cagoules révolutionnaires décorées de paillettes, vêtements de camouflages en vinyle, sacs à main aux effigies de mitraillettes, images du Che en victime de la mode, publicité de cigarettes avec tête d'enfant et texte publicitaire trafiqué (*Malboro* devient *Mallborn*). Voilà autant d'images picturales et d'installations qui transgressent l'ordre établi du code révolutionnaire et provoquent une réflexion sur les valeurs de la société de consommation et sur les idéaux trahis dans les pays carburant aux couleurs de la *Revolucion*. Remarquable exercice d'autocritique, l'exposition collective *HÉTÉRO* regroupe sept jeunes artistes salvadoriens qui présentent des peintures, des sculptures, des installations, des images numériques, des vidéos, des dessins, des sérigraphies sous le titre évocateur et ironique de *Collección Invierno Verano* (Collección hiver été), titre, qui, bien sûr, fait un pied-de-nez au monde occidental des défilés de mode. Les artistes de ce collectif ont été formés au CENAR (Centre d'éducation spécialisé en arts) et à l'École d'arts de l'Université d'El Salvador. L'exposition collective *HÉTÉRO* circule depuis

2003 en Amérique latine, notamment: au Guatemala, au Nicaragua, au Costa Rica, au Panama et en El Salvador. C'est sa première incursion en Amérique du Nord.
MGB



Ludwing Lemus
Mallborn, 2005
Impression numérique

L'HOMME QUI PLANTAIT DES SCULPTURES

Marc Côté
Sculptures

Jardin de Marc Côté
341, chemin Royal
Saint-François
Île d'Orléans

Tél. : (418) 829-3614

www.marcote.qc.ca

Sculpteur depuis une quinzaine d'années, Marc Côté crée des œuvres stylisées, empreintes de dépouillement, un peu à la manière des sculpteurs inuits. Thèmes concrets et abstraits cohabitent, s'harmonisent et s'opposent au fil des productions de l'artiste. Ainsi, *Horus ou l'homme-faucon* reprend par sa ligne épurée les dessins des dieux de la mythologie égyptienne qu'on retrouve sur les papyrus. Dans *Grandeur et servitude*, la sculpture se fait coquillage hachuré et évoque un appel par ses formes. Taillées dans le calcaire de Beauré, le calcaire d'Indiana, la stéatite, la serpentine, l'albâtre, le grès, le marbre bleu du Brésil, le marbre brun de l'Ontario et différents marbres du Vermont, les sculptures poétiques de Marc Côté sont installées dans le jardin attenant à son atelier de l'île d'Orléans – jardin gracieusement ouvert aux visiteurs. Ils découvriront qu'outre les oiseaux (*Phoenix, Les oiseaux du paradis, L'écbassier*), les femmes et les déesses (*Cassiopeé, Néréide, Isis, Ivo*) sont pour l'artiste de perpétuelles sources d'inspiration. Pour ceux et celles qui n'auraient pas le loisir d'observer les œuvres sur place, une monographie, *Des pierres à vivre* (Lacerte Communications, 2005) propose les photographies d'une vingtaine de sculptures accompagnées de brefs poèmes de l'artiste.

MGB

Marc Côté
Les oiseaux de paradis
Calcaire de Beauré
114 x 41 x 30 cm



LE CORPS PROTÉIFORME



Alessandro Bavari
Il Varco, 2000
Photographie numérique
45 x 55 cm

Fractions

Festival international
Montréal en Arts (FIMA)
Montréal

Tél. : (514) 522-4646
www.festivaldesarts.org
Du 14 juin au 5 août 2006

Fractions

Galerie D
1239, rue Amherst
Montréal
Du 14 juin au 5 août 2006

Manifesta Fractions

Économusée du Fier Monde
2050, rue Amherst
Montréal
Du 14 juin au 9 juillet 2006

Personnages

Galerie CRU
1709, rue Amherst
Montréal
Du 14 juin au 8 juillet 2006

L'art en plein air

Rue Sainte-Catherine Est
Montréal

Fractions

Dans le Parc Amherst

OFF Festival

Carlito Dalceggio
Galerie SAS
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Suite 416
Du 29 juin au 2 juillet 2006

Corps anatomique. Corps biologique. Corps physique. Corps chimique. Corps typographique. Le Festival international *Montréal en Arts (FIMA)* conjugue le corps dans tous ses sens et ses significations. Pour sa 7^e édition, le FIMA déploie ses ailes sous le thème de *Fractions du corps*. Les artistes Alessandro Bavari, Svetla Velikova, Serge Daigneault, Brigitte Henry, Anne-Marie Bélanger et Yanick Macdonald présenteront leurs œuvres dans différentes galeries. En plein air, l'art moderne et contemporain sera décliné par plus de 150 artistes qui investiront les rues du quartier gai avec leurs toiles, leurs performances et leurs sculptures. En marge du FIMA, le « Off » présente un cabaret burlesque du Cabaret Le Boudoir au Théâtre Le National, et les œuvres de Carlito Dalceggio à la Galerie SAS.

MGB

UN VENT DE SURREALISME

Esprit synthétique
Julien Rousseau

CRU Espace Galerie
1709, rue Amherst
Montréal

Tél. : (514) 528-7007
www.cruespacegalerie.com
Du 17 mai au 10 juin 2006

Inspiré à la fois par les surréalistes (Miro, Kandinsky, Picasso et Karel Appel) et par les formes graphiques de l'architecte et peintre américain Stuart Davis, Julien Rousseau évoque dans ses toiles des préoccupations de notre temps dans un style où son imagination emprunte les chemins de... « liberté totale ». Visions oniriques ou lieux imaginaires surgis du subconscient de l'artiste?

Sans être figuratives ni vraiment abstraites, ses toiles parlent dans un langage qui allie poésie, vidéo, photographie et écriture. Elles illustrent les thèmes de la quête monétaire, de la technologie et de l'uniformisation. Les compositions de Rousseau offrent des plongées dans un univers lyrique peuplé de formes et d'objets détournés de leur contexte familial. Ses compositions sont constituées de formes carrées, rectangulaires, mais aussi arrondies dont les couleurs chatoyantes rappellent, par leur jaune, leur rose, leur vert, des villes de Provence, d'Espagne, du Portugal peut-être... Mais ce sont des villes surréalistes, immatérielles, hors du temps et même de l'espace! L'univers inventé de Julien Rousseau est issu de la transformation d'observations accumulées depuis longtemps et qui ont pour support la peinture depuis cinq ans.

MGB

Julien Rousseau
Rendez-vous nocturne, 2006
Acrylique sur toile
56 x 71 cm



ALFRED PELLAN

PRÉCURSEUR
DE L'ART
MODERNE

EXPOSITION

ALFRED PELLAN *La Modernité*
Conservatrice: **Andrée Matte**

Musée d'art contemporain
des Laurentides
101, place Curé-Labelle
Saint-Jérôme

Tél.: (450) 432-7171

www.museelaurentides.ca

Du 14 mai au 3 septembre 2006

Catalogue

Alfred Pellan *La Modernité*
Texte: **Marie-Hélène Lépine**
48 pages (43 reproductions
en couleurs et dix photographies)
Éditeur: Musée d'art contemporain
des Laurentides



Alfred Pellan
Bouche neuve, 1935
Huile sur jute
55 x 46 cm
Collection du Musée des beaux-arts
du Canada (Ottawa)
©Succession Alfred Pellan/Sodrac (2006)

La vingtaine d'œuvres d'Alfred Pellan exposées parallèlement aux vingt-trois toiles de ses confrères peintres, qui exerçaient entre 1910 et 1940, permettent de mesurer de façon éclatante l'avance qu'avait prise Pellan sur ses contemporains au Québec. En fait, l'exposition *Alfred Pellan La modernité* vient souligner en même temps que le 100^e anniversaire de la naissance du peintre, son rôle déterminant dans l'intégration au Québec des idées véhiculées en Europe par le biais des grands mouvements de l'art moderne: fauvisme, cubisme, dadaïsme, surréalisme. L'occasion est propice aujourd'hui de retrouver les scènes traditionnelles (portraits et paysages) brossées en camaïeux des Horatio Walker, Mabel May, Prudence Heward, André Bieler, Stanley Cosgrove, Edwin Holgate, ainsi que les paysages enneigés de Clarence Gagnon et Frederick Simpson Coburn. Certes il est agréable de revoir ces tableaux mais plus encore de les comparer avec ceux plein d'audaces jubilatoires et colorées d'Alfred Pellan qui peu à peu se libère des influences parisiennes pour acquérir son propre style brillant, lumineux, luxuriant.

Le modeste catalogue qui accompagne l'exposition comporte un essai que signe Marie-Hélène Lépine qui démontre clairement combien Pellan est indiscutablement le précurseur de la modernité au Québec. Les deux expositions qui ont lieu en 1940 au Musée de la Province de Québec puis à la Art Association de Montréal, indique-t-elle, donnent «un nouvel élan aux défenseurs de la liberté d'expression et influencent les artistes québécois à repousser les limites de leur travail pictural». Certes, reconnaît Andrée Matte, conservatrice de l'exposition, d'autres artistes ont tenté avant 1940 «d'éveiller le milieu très conservateur de l'art aux avant-gardes modernes, mais, précise-t-elle, Pellan, avec son abondante production de près de 400 œuvres réalisées à Paris a permis ce passage». B.L.

DE L'ART EN 4 D
À TROIS-RIVIÈRES*Le temps du vertical
et de l'horizontal*

Biennale nationale de sculpture
contemporaine 2006
Galerie d'art du Parc
864, rue des Ursulines
Trois-Rivières

Tél.: (819) 691-0829

www.galeriedartduparc.qc.ca

Du 16 juin au 3 septembre 2006

Liste des artistes invités:

Michel Goulet, Québec
Miguel-Angel Berlanga, Ontario
Aganetha Dyck, Manitoba
Diane Morin, Québec
Michael A. Robinson, Québec
Alan Storey, Colombie-Britannique
Daniel Corbeil, Québec
Ani Deschênes, Québec
Marc Dulude, Québec
Josée Fafard, Québec
Mathieu Gaudet, Québec
Roger Gaudreau, Québec
Valérie Kolakis, Québec
Josette Villeneuve, Québec

La sculpture contemporaine déploiera ses ailes dans l'espace et le temps, du vertical à l'horizontal, tout au long de l'été, dans trois centres de diffusion à Trois-Rivières. Quatorze artistes canadiens, dont Michel Goulet qui agira comme artiste invité d'honneur, y présenteront des œuvres tridimensionnelles auxquelles s'ajoutera une quatrième dimension, celle de l'espace-temps. Les artistes réfléchiront sur cette dimension, l'explorant dans tous les sens, trouvant mille manières de l'intégrer à la matière sculptée, aux matériaux, aux objets créés. Les spectateurs pourront admirer les œuvres des artistes dans trois lieux: la Galerie d'art du Parc, la Maison de la culture de Trois-Rivières et la Maison Hertel-de-la-Fresnière. Espaces courbes, gravitation élastique, contraction du temps: voici que la théorie de la relativité vient tarauder les sculpteurs; éviteront-ils les trous noirs? Sans doute leur imagination ne manquera pas d'exprimer l'espace-temps d'une manière étoilée.

MGB



Miguel-Angel Berlanga (Ontario)
La plénitude du vide, 2006
Tête de bison naturalisé, bois, gypse
282 x 369 x 126 cm
Photo: Mathieu Girard

DANS UNE CURIEUSE FORÊT DES LAURENTIDES

Symposium international d'art in situ de Val-David
1303, montée Gagnon
Val-David

Tél. : (819) 322-7167

www.jardinsduprecambrien.com

Du 5 août au 24 septembre 2006

Artistes invités :

Alexandra Haeseker, Derek Besant, Michel Gonville, Christian Bouchard, Bonnie Baxter, Michel Beaudry, Michael Oesterle, Christine Unger, Milton Becera, Kittie Bruneau, Carlos Runcie Tanaka, German Botero, Maribel Portela, Daniel Hogue, Danielle Lagacé, Caetano Dias et André Fournelle.

La Fondation Derouin ouvre à nouveau ses portes au public pendant les week-ends au cours de l'été : Les Jardins du Précambrien, Val-David, dans les Laurentides. Le 8^e *Symposium Amérique Baroque/Barroca America 2005-2006* se poursuit et accueillera des artistes venus des trois Amériques : Alexandra Haeseker, Derek Besant, Michel Gonville, Christian Bouchard, Bonnie Baxter, Michel Beaudry, Michael Oesterle, Christine Unger, Milton Becera, Kittie Bruneau, Carlos Runcie Tanaka, German Botero, Maribel Portela, Daniel Hogue, Danielle Lagacé, Caetano Dias et André Fournelle. Un circuit de visite

guidée permettra de découvrir les installations de ces artistes cachées dans les sous-bois de Val-David. Dans la Galerie de la Fondation, les visiteurs pourront découvrir *René Derouin, œuvres du Mexique depuis 1955*, une rétrospective des œuvres de l'artiste fondateur de cet événement et premier lauréat canadien, en mars 2006, de l'Ordre mexicain de l'Aigle aztèque. Cette exposition présentera les œuvres réalisées par Derouin sur plus de cinquante ans et permettra de suivre son itinéraire sur l'Amérique. Plusieurs événements jalonnent cette saison. Le 5 août, lors de l'inauguration officielle, le Consul général du



Le Voyage 2005
Descente en canot
Œuvre collective

Mexique à Montréal, Manuel Cosio, sera accueilli par un concert de musiciens mexicains. Le poète Louis Hamelin donnera un récital de poésie le 19 août ; le public pourra rencontrer Danielle Lagacé et Daniel Hogue, deux artistes ayant réalisé des œuvres en 2005. Le 3 septembre sera lancée sur la Rivière du Nord l'œuvre collective *Le Voyage* (400 statuettes qui prendront la forme d'une structure-bateau) créée par le public lors d'ateliers d'animation. Joël Le Bigot et les quinze musiciens du groupe Espace Sonore Illimité animeront ces festivités.

Forum unique en son genre, le Symposium de Val-David favorise le dialogue et les échanges artistiques Nord-Sud, en mettant l'accent sur la connaissance des pratiques d'artistes en arts visuels provenant des trois Amériques. Ce symposium culturel majeur intègre performances d'artistes, concerts, œuvres in situ, expositions et conférences sur l'art, l'histoire et la nature. L'approche interdisciplinaire privilégiée par la Fondation Derouin permet de rassembler sous un même chapiteau les arts visuels, la musique et la poésie.

MGB

CÉRAMIQUE AVEC UNE TOUCHE JAPONAISE



Œuvre de Camilla Clarizio

1001 POTS

2435, rue de l'Église
Val-David

Tél. : (819) 322-6868

www.1001pots.com

Du 14 juillet au 13 août 2006

Porcelaines, grès, faïences, terres à feu ? Voilà autant de combinaisons possibles pour créer des œuvres à partir de l'argile, cette roche décomposée de granit qui sert de matériau de base aux potiers et céramistes. Façonnées, moulées, tournées ou sculptées, les poudres argileuses recèlent de multiples possibilités.

Pour sa 18^e édition, l'événement *1001 pots* accueillera cent seize céramistes qui créeront sur place des œuvres de décoration intérieure, des pièces de jardin mais aussi des œuvres de création répondant à l'inventivité de la céramique contemporaine. Cette année, l'influence japonaise est au rendez-vous avec une exposition, *Ikebana*, et un spectacle de tambours japonais, *Arashi Daiko*. Une nouvelle section, *Raku*, offrira l'occasion de se familiariser avec cette ancienne technique japonaise de cuisson de pièces qui servait autrefois à la cérémonie du thé. Les pièces de poterie raku sont cuites

à plus de 2 000 degrés Celsius, puis elles sont sorties du four et plongées dans la sciure de bois avant d'être refroidies dans l'eau laissant apparaître ainsi des chatoulements à reflets métalliques. Le film *Kamataki* qui raconte l'histoire d'un maître du Raku et d'un jeune potier québécois y sera également présenté. *1001 pots* a vu le jour, en 1989, à l'initiative de Kinya Ishikawa, potier et fondateur de cet événement.

MGB